

**Marcel Boll. — La Chance et les Jeux de
Hasard. — Un volume in-8° de 382 pages. Prix:
18 francs. Librairie Larousse, Paris, 1936.**

Autor(en): **Buhl, A.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **35 (1936)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour exposer la Théorie élémentaire des équations différentielles, comme d'ailleurs celle des séries trigonométriques, on ne pouvait tout de même songer à écrire un *Traité d'Analyse entier* et cependant ceci n'était pas une raison pour ne pas mettre, dans les mains des élèves, un texte permettant une étude commode du Cours.

L'originalité, ici, est forcément moindre que dans l'exposition relative aux séries trigonométriques. On est tellement habitué aux banalités relatives aux équations, ou aux systèmes d'équations, élémentairement intégrables ! Néanmoins, M. Maurice Fréchet a su, même pour ceux qui savent, rappeler des choses intéressantes. Telle est, par exemple, la conception de Sophus Lie qui rapproche l'équation $F(x, y, y') = 0$ et la surface $F(x, y, z) = 0$, rapprochement faisant image simple, particulièrement dans le cas où l'équation différentielle a une solution singulière et qui permet de bien juger du caractère exceptionnel de ces solutions.

Plus loin je signalerai la notion de système canonique, c'est-à-dire de système résoluble par rapport aux dérivées des fonctions inconnues. Cette canonisation est fondamentale quant à l'établissement des théorèmes fondamentaux d'existence et quant à la conception, à venir, de la notion d'onde. On pouvait préparer le terrain. Pour tous les cas linéaires les circonstances particulières à ces cas sont soigneusement soulignées. Signalons aussi l'assertion relative aux équations différentielles d'ordres quelconques qui sont toujours susceptibles d'être ramenées à un système du premier ordre.

S'il me fallait comparer tout ceci avec quelque exposition faite à l'étranger, je citerai volontiers G. HOHEISEL: *Aufgabensammlung zu den gewöhnlichen und partiellen Differentialgleichungen*. Voir analyse bibliographique dans *L'Enseignement mathématique*, **31**, 1932, p. 320.

A. BUHL (Toulouse).

Marcel BOLL. — **La Chance et les Jeux de Hasard.** — Un volume in-8° de 382 pages. Prix: 18 francs. Librairie Larousse, Paris, 1936.

Très joli volume auquel on peut découvrir tout de suite une allure morale et philanthropique. Il est d'un bon marché extrême et peut apprendre pratiquement aux gens à ne pas se ruiner... en ne jouant pas. Petite prime à verser pour un grand résultat.

M. Marcel Boll est un savant qui nous a déjà fait de remarquables expositions sur la Relativité et la Mécanique ondulatoire. Maintenant, ce qui l'occupe, au fond, c'est le Calcul des Probabilités; il pense avec les probabilistes modernes, il est avec eux sur le terrain scientifique. Mais il étudie spécialement les jeux: Pile ou face, Dés, Poker d'as, Loterie et Sweepstake, Boule, Roulette, Trente et quarante, Baccara, Ecarté, Belote, Piquet, Poker, Bridge, Jeux de semi-hasard. Il y a là une foule d'applications simples des théories mathématiques qui toutes mettent en évidence l'avantage du tenancier. C'est une simple « galéjade » de joueur que d'affirmer que le jeu peut assurer « la matérielle »; seul le banquier pourrait parler ainsi avec raison. Cependant vouloir guérir un joueur de son vice est une entreprise téméraire. Or M. Boll me semble pouvoir prétendre à un résultat qui, pour ne pas être aussi parfait, n'en serait pas moins extrêmement remarquable. Il a si bien multiplié les tableaux, les graphiques d'une extrême simplicité, les images de toutes sortes, les affectueux conseils qu'il donne au

joueur que j'imagine celui-ci, s'il est incapable de renoncer totalement à sa passion, sachant maintenant choisir le procédé de moindre perte, tel cas où l'espérance est plus justifiée que dans tel autre, tel jeu plus « équitable » que ceux qu'il pratiquait auparavant sans discernement. Le livre aurait déjà ainsi une influence énorme dans le monde des joueurs.

Mais ce monde n'est pas le plus intéressant. Revenons maintenant au point de vue scientifique pur et considérons ce Calcul des Probabilités déjà si grand avec Laplace, Joseph Bertrand et Henri Poincaré. On sait qu'il s'est considérablement développé en France avec M. Emile Borel et une phalange de brillants collaborateurs. Certes M. Boll ne revient pas sur tout cela au point de vue strictement mathématique mais il le fait pressentir, discute les invraisemblances, les illusions, le rôle de l'intelligence et même du désir de bien faire dans la façon de concéder une part au hasard. Personnellement je suis avec des gens qui ont pris des billets de la Loterie nationale non pas avec l'espoir de gagner mais avec celui d'être utile à l'Etat. Après cela, on se dit: Et puis, on peut gagner!

Le livre fourmille aussi d'opinions, d'anecdotes se rapportant à des personnages illustres. Tantôt ceux-ci, guidés par une sorte d'intuition, disent des choses que les mathématiques confirment, tantôt ils aboutissent à des errements dont l'énormité ne va pas sans éveiller la curiosité.

Et, à propos de curiosité, signalons le Chapitre II: Curiosités mathématiques. C'est de l'Analyse combinatoire à la portée de qui possède l'Arithmétique élémentaire.

Enfin le langage propre aux jeux nous est expliqué. Combien de gens ne sauraient dire exactement ce qu'est le « Sweepstake » alors que ce mot s'étale en affiches sur tous les murs. Il y a aussi l'anecdote de Jules Vallès qui, pressé par le besoin sans oser l'avouer, cherche à se faire payer, le plus rapidement possible, des travaux journalistiques, en prétextant une dette de jeu. Ah! Ah! mon garçon, fait le directeur du journal, vous tirez à cinq! Tirer à cinq, dit Vallès, je ne savais pas ce que cela voulait dire mais j'ai répondu d'une voix caverneuse: Oui, Monsieur, je tire à cinq! Cette anecdote m'est revenue en mémoire en lisant le chapitre que M. Boll consacre au Baccara, car moi non plus et jusqu'à maintenant je ne savais pas ce qu'était le tirage à cinq. Il y a une foule de cas analogues où l'auteur du livre paraît prodigieusement documenté. Il nous paraît inutile de lui souhaiter bonne « chance ». Le succès d'un tel ouvrage n'est pas une question de « hasard ».

A. BUHL (Toulouse).

Dimitri KRYJANOVSKY. — **Eléments de la Théorie des inégalités** (texte russe). — Un volume in-8° de 112 pages. Prix: 2 roubles. Librairie scientifico-technique (Leningrad) et toutes librairies de l'U.R.S.S. 1936.

L'ouvrage est élémentaire mais l'auteur, Professeur d'Analyse mathématique à l'Université d'Odessa, l'a élevé au niveau d'un cours de Faculté. Il y a d'abord un symbolisme adéquat. Dans le même raisonnement:

quand \vee signifie $>$, $=$, $<$, alors \wedge signifie $<$, $=$, $>$.

De là une étude facile d'inégalités sur le sens desquelles on ne sait d'abord rien. Ainsi, a , b , p étant positifs, de

$$\frac{a+p}{b+p} \vee \frac{a}{b} \quad \text{on tire} \quad b \vee a.$$